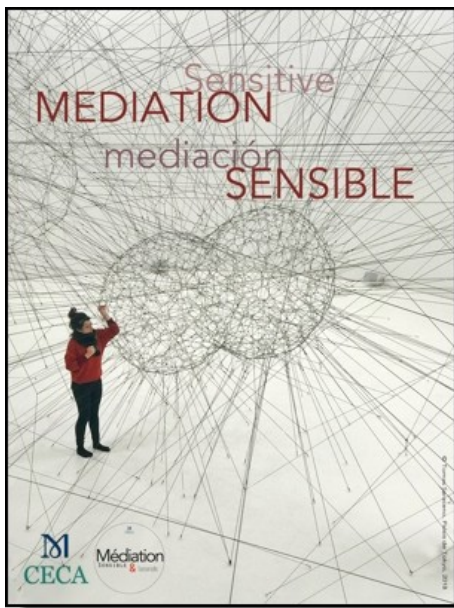


Groupe d'intérêt spécial consacré à la médiation sensible

Coordinatrice : Anne Sophie Grassin ; asgrassin@gmail.com

Dans les musées et centres d'art du monde entier, nous mesurons chaque jour les effets d'une crise de la sensibilité aux œuvres d'art. En effet, malgré leurs venues parfois en masse, les visiteurs ne restent pas plus de quelques secondes devant les œuvres, peu sont en capacité d'établir une synthèse élaborée de ce qu'ils ont pu saisir et beaucoup passent à côté d'une expérience esthétique forte.



Pour faire face à cette crise de l'attention, il est essentiel de renouveler les modalités de la rencontre aux œuvres en favorisant des approches complémentaires à la transmission de savoirs académiques. Il est nécessaire de placer le vivant et le sensible au centre de relation que les professionnels de la médiation cherchent à établir entre des visiteurs nombreux, complexes, et des œuvres, puissantes, singulières.

Il y a donc urgence à diversifier les modes d'accès aux œuvres d'art et à repenser les dispositifs au profit de médiations plus sensibles. Les institutions culturelles ont en effet intérêt à développer la dimension sensible de leurs programmes, grâce à des dispositifs aux formats hybrides et pluriels, permettant de faire émerger différentes herméneutiques des œuvres. Cette approche, centrée sur la dimension holistique du visiteur, consiste à considérer l'individu dans sa globalité d'être humain, capable d'éprouver une œuvre non seulement par l'intellect, mais également par ses facultés émotionnelles, intuitives, mentales, sensorielles et corporelles. Ces programmes, davantage ouverts au mieux-être et à la multisensorialité, favorisent un lien renouvelé et vivant entre les œuvres et les publics.

5 axes de travail structurent le GIS Médiation sensible

- Définir le sensible et la sensorialité au musée
- Définir la diversité des modes de relation aux arts
- Catégoriser les herméneutiques possibles, favorisant le sensible

- Permettre l'inclusion de la santé dans la définition du musée ; pour ce, faire prendre appui sur les liens entre art et santé et interroger la prescription muséale, afin de faire du musée un centre de mieux-être.
- Offrir un cadre scientifique permettant le développement d'outils destinés aux programmes de médiations sensibles dans les musées.

Ce groupe d'intérêt est d'ores et déjà constitué, autour d'un premier noyau, composé de neuf professionnels de la médiation.

Rejoignez les !